

# { salons }

MARCHÉ DE L'ART



## Ci-dessus

Ad Minoliti, *The Octopus*, 2018-19, acrylique sur toile, 130 x 130 cm

COURTESY GALERIE CRÈVECŒUR, PARIS. @AURÉLIEN MOLE.

## À droite, de haut

en bas *Figure Hembra*, RDC, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle, bois, H. 43 cm BRUXELLES, GALERIE D. CLAES, @STUDIO PH. DE FORMANOIR/PASO DOBLE.

*Couvercle d'encensoir au masque de prêtre*, Mexique, Atzacapotzalco, 250-650, culture Teotihuacan, terre cuite, H. 54,5 cm GALERIE FURSTENBERG, PARIS @MICHEL GURFINKEL.

*Cheval de type mongol*, dynastie des Wei du Nord (386-534), terre cuite, 29,5 x 34 cm GALERIE ÉRIC POUILLIOT, PARIS.

## ART BASEL, UN MARCHÉ DE CONFIANCE

En ces temps de marché de l'art sélectif et de prévisions économiques plus alarmistes, la prochaine foire de Bâle connaîtra-t-elle le succès ? C'est une question à laquelle même son directeur, Marc Spiegler, rechigne à répondre avant le début des agapes... Pour sa 49<sup>e</sup> édition, la papesse de l'art moderne et contemporain accueille près de trois cents marchands de trente-quatre pays. Les dix-neuf nouveaux venus proviennent d'Argentine, du Brésil, d'Inde ou du Liban, mais aussi de France, avec Christophe Gaillard et Crèveœur. Cette jeune galerie, qui ne cesse d'affirmer la pertinence de ses choix, dédie un solo show à Ad Minoliti, décuplant évidemment ici sa visibilité. Pour Christophe Gaillard, être à Bâle renforce également son image, notamment dans la défense d'artistes historiques, tel Tetsumi Kudo. En parallèle, il est intéressant de constater que les galeries sont fortement encouragées à participer aux autres foires du groupe, à Miami ou à Hong Kong, mais elles vendent souvent bien à Bâle et y développent un réseau international. **M. M.**

« ART BASEL », Messeplatz 10, 4005 Bâle, 41 58 200 20 20, [www.artbasel.com](http://www.artbasel.com) du 13 au 16 juin.

## L'UNION FAIT LA FORCE À BRUXELLES

« La culture n'a pas de frontières, car elle représente le patrimoine de l'humanité », résume Thomas Bayet, de la galerie Ambre Congo. Pour la quatrième année, les foires Bruneaf, Baaf et Aab se regroupent sous l'intitulé « Cultures » et réunissent quarante-six exposants au Grand Sablon. Tous remarquent que cette circulation entre les arts primitifs, asiatiques et antiques est profitable pour le commerce et attire une clientèle plus jeune. Même pour Didier Claes, marchand de pièces d'exception, « cet événement authentique, culturel et convivial a toujours porté ses fruits ». **M. M.**

« CULTURES », quartier du Grand Sablon, Bruxelles, [www.bruneaf.com](http://www.bruneaf.com) du 12 au 16 juin.



## L'ART TRIBAL SE MET AU VERT

Les marchands Laurent Dodier, Jacques Lebrat, Anthony Meyer et Bruce Floch sont à l'initiative de ce salon qui, pour la quatrième fois, célèbre les arts tribaux à la campagne. Fort du succès de ses deux mille visiteurs, dont des Italiens, Suisses ou Allemands, il s'ouvre aujourd'hui à la Haute Époque et à l'art moderne, l'idée étant de présenter des noms plus confidentiels. En complément, d'autres pièces sont montrées au farinier de l'abbaye de Cluny toute proche (du 31 mai au 28 juillet). **M. M.**

« BOURGOGNE TRIBAL SHOW », galerie Bruno Mory, 71460 Besanceuil, [www.tribal.show](http://www.tribal.show) du 30 mai au 2 juin.



## DEUXIÈME PRINTEMPS ASIATIQUE À PARIS

Le « Printemps Asiatique Paris » se consacre à l'Orient durant la semaine des ventes. Cela n'est certes pas un hasard, comme le précise Antoine Barrère, l'un des cofondateurs : « Les collectionneurs chinois adorent assister aux enchères, par tradition et par jeu, mais aussi car elles permettent de s'y exhiber, tout en étant rassuré sur l'origine des pièces ou de régler quelques affaires... ». Si l'on compte aujourd'hui quarante-cinq participants, marchands, maisons de ventes et institutions, le but à long terme est d'attirer des confrères étrangers. **M. M.**

« LE PRINTEMPS ASIATIQUE PARIS », Paris, [www.printemps-asiatique-paris.com](http://www.printemps-asiatique-paris.com) du 6 au 17 juin.

